

Festival de littérature contemporaine
8 – 12 mars 2023

Effractions

Programme

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



5 jours de Festival

Mercredi 8 mars

page 7
page 8

18h30 • Brigitte Giraud
20h • Makenzy Orcel, Marie-Sophie Ferdane et Gaspar Claus

Jeudi 9 mars

page 10
page 43
page 11
page 12
page 13
page 14

16h • Nasim Marashi et Tomasz Jedrowski
16h30 • Atelier avec le master de création littéraire de Paris 8
17h • Mathieu Bezezi et Charles Berling
18h • Anthony Passeron
19h • Marie NDiaye
20h • Philippe Vasset

Vendredi 10 mars

page 16
page 43
page 17
page 18
page 19
page 20
page 21

16h • Stéphane Jaubertie
16h30 • Atelier avec le master de création littéraire de Paris 8
17h • Claire-Louise Bennett et Natasha Brown
18h • Cloé Korman et Laurent Joly
18h30 • Alice Géraud
19h • Lola Lafon
20h • Amandine Dhée et Sarah Decroocq

Samedi 11 mars

page 44
page 23
page 45
page 24
page 25
page 26
page 27
page 28
page 29
page 30

11h • Le Bpi Lecture Club invite Adrien Bosc
14h • Abir Mukherjee
14h30 • Musiques-fictions à l'Ircam
15h • Eva Baltasar et Guadalupe Nettel
15h30 • Justine Augier
16h • Éric Faye
17h • Sibylle Grimbart et Dominique Guillo
18h • Sorj Chalandon
19h • Sabyl Ghossoub et Oliver Rohe
20h • Soirée des 40 ans de P.O.L

Dimanche 12 mars

page 32
page 33
page 34
page 35
page 36
page 37
page 38

14h • Stéphanie Garzanti, Mathieu Lauverjat et Laurence Potte-Bonneville
15h • Marie-Hélène Lafon
15h30 • Aliona Gloukhova
16h • Seynabou Sonko et Aurélien Bedos
17h • Miguel Bonnefoy et Emma Carenini
18h • Hélène Frappat
19h • Christophe Manon et Frédéric D. Oberland

Lundi 13 mars

Prolongations à la Maison de la poésie

page 40

19h • Virginie Poitrasson et Joce Mienniel



Édito

Pour sa quatrième édition du 8 au 12 mars 2023, le festival Effractions, porté par la Bibliothèque publique d'information, réaffirme son ambition de mettre en avant une littérature qui se saisit du réel et nous immerge dans des réalités sociétales contemporaines.

La quarantaine d'auteur-trices et artistes invité-es durant ces cinq journées dédiées à l'actualité littéraire disent et questionnent le monde tel qu'il est, nous le donnent à voir et à entendre dans sa diversité, son étrangeté parfois radicale, et dans l'urgence de ses métamorphoses.

Dans sa volonté d'explorer les liens entre réel et fiction, la programmation de cette année fait la part belle à l'enquête, qu'elle soit familiale et sillonne les contrées de la mémoire, ou sociétale, traçant les contours de réalités collectives qui façonnent nos modes d'existence. Reconnaisant à la littérature sa force cognitive, le festival continue de valoriser une création littéraire à la croisée des disciplines, offrant des espaces de dialogue entre écrivain-es et sociologues, scientifiques, politologues, philosophes, artistes. La Bibliothèque publique d'information propose lors du festival divers formats de rencontres, de débats, de lectures et de performances, ainsi que des ateliers, en valorisant le travail des auteur-trices qui est au cœur de la chaîne du livre.

Parce qu'il souhaite contribuer à l'accès à la lecture pour toutes et tous, le festival, entièrement gratuit, développe cette année son offre vers les publics malentendants, avec une dizaine de rencontres traduites simultanément en Langue des Signes Française (LSF). Cette année encore, de nombreux lycéen-nes francilien-nes auront pu bénéficier de parcours spécifiques organisés par les équipes de la bibliothèque, sans oublier les nombreuses actions mises en place pour un public plus précaire et défavorisé.

Grâce à des partenaires institutionnels et médiatiques toujours plus nombreux à nous faire confiance, et qui font rayonner le festival au-delà de la Bpi et du Centre Pompidou, le festival espère offrir à toutes et tous, dévoreurs de livres ou lecteurs occasionnels, de nouveaux terrains d'exploration.

Christine Carrier,
directrice de la Bibliothèque publique d'information

Mercredi 8 mars

Brigitte Giraud

Interroger le destin

Dans *Vivre vite*, un récit tendu et intime, Brigitte Giraud revisite les circonstances qui ont mené à la mort brutale de son compagnon, Claude, en 1999, dans un accident de moto. Par un procédé narratif qui déploie d'hypothétiques échappatoires, pétrissant ainsi le réel pour en faire une autre fiction, elle égrène la suite des dérèglements imprévisibles qui ont provoqué l'engrenage fatal. Interrogeant le destin, convoquant les souvenirs ultimes, l'autrice enquête pour trouver un sens à une douleur toujours vive, à l'occasion de la vente de la maison que le couple venait d'acheter avant que leur vie ne bascule.

Introspection en forme d'hommage à l'être aimé, réflexion sur le deuil à la portée universelle, ce récit récompensé du prix Goncourt 2022 donnera l'occasion de revenir sur l'œuvre d'une autrice fertile, dont le travail se situe au carrefour de l'intime et de l'engagement.

Brigitte Giraud est l'autrice de nombreux romans et récits parmi lesquels *À présent* (Stock, mention spéciale du prix Wepler-Fondation la Poste 2001), *Un loup pour l'homme* et *Jour de courage* (Flammarion, 2017 et 2019). Elle a reçu le prix Goncourt le 3 novembre 2022 pour son récit *Vivre vite*, également publié chez Flammarion.



Brigitte Giraud © Pascal Ito-Flammarion

Mercredi 8 mars 18h30

Centre Pompidou
Forum - 1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet
et traduite en LSF



À lire
***Vivre vite*, Brigitte Giraud**
(Flammarion, 2022)



Makenzy Orcel, Marie-Sophie Ferdane et Gaspar Claus

Concert littéraire *d'Une somme humaine*

Mercredi 8 mars
20h

Centre Pompidou
Forum - 1
Petite salle

Gratuit sur réservation :
contact.effractions@bpi.fr
ou sur le site internet du festival

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Concert littéraire, puis rencontre
animée par
Gladys Marivat

À lire
Une somme humaine,
Makenzy Orcel (Rivages, 2022)

En partenariat avec la Maison internationale
des écritures contemporaines d'Aix-en-Provence (MéCA) / Une production Petit Bolide,
maison de production littéraire.

En partenariat avec

Après avoir consacré le premier volet de sa trilogie à Haïti, Makenzy Orcel livre dans *Une somme humaine* le destin brisé d'une femme ayant vécu en France et dont il fait résonner la voix d'outre-tombe. Dans une langue fulgurante et ininterrompue, la narratrice redéploie les sombres événements de sa vie, de son enfance au sein d'une famille malaisante jusqu'à son arrivée à Paris. L'auteur se glisse dans la peau de ce personnage féminin meurtri et fait entendre sa rage, sans craindre ni le chaos, ni l'indécence.

À l'occasion de ce concert littéraire, la comédienne Marie-Sophie Ferdane portera la voix de la narratrice en lisant plusieurs extraits du roman, accompagnée en musique par une création du violoncelliste Gaspar Claus.

Makenzy Orcel est l'auteur d'une œuvre composée de recueils de poèmes et de romans très remarqués, dont *L'Ombre animale* et *Maître-Minuit* (Zulma, 2016 et 2018). Son roman *Une somme humaine* est le deuxième volet d'une trilogie commencée par *L'Ombre animale*.

Marie-Sophie Ferdane est une actrice et metteuse en scène à la carrière théâtrale, cinématographique et télévisuelle prolifique. Elle a été membre de la Comédie-Française de 2007 à 2013.

Gaspar Claus est violoncelliste. À la croisée du classique et de l'improvisation, il explore les infinies possibilités de son instrument. Avidé de collaborations diverses, il est l'auteur d'une dizaine d'albums.

Jeudi 9 mars



Nasim Marashi et Tomasz Jedrowski

La liberté n'est pas qu'un mot

Jeudi 9 mars
16h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sonia Déchamps
et traduite du persan par
Julie Duvigneau

À lire
L'automne est la dernière saison,
Nasim Marashi
(trad. du persan par Christophe Balaï,
Zulma, 2023)
Les nageurs de la nuit,
Tomasz Jedrowski
(trad. de l'anglais par Laurent Bury,
La croisée, 2023)

Dans *L'automne est la dernière saison* de Nasim Marashi, trois amies vivant à Téhéran, Leyla, Shabaneh et Rodja, s'efforcent de mener une vie libre. Lorsque le jeune mari de l'une d'entre elles part seul au Canada, leur équilibre vacille. Entre espoirs et déconvenues, elles doivent faire face à leurs contradictions dans la société iranienne d'aujourd'hui. Suffit-il de partir pour être libre ? L'écrivain polonais Tomasz Jedrowski ausculte dans *Les Nageurs de la nuit* une histoire d'amour entre deux jeunes hommes dans la société communiste, catholique et répressive de la Pologne des années 1980, où leur passion est impensable. Et où le goût de la liberté de l'un se heurte aux ambitions d'intégration sociale de l'autre. Deux fictions puissantes qui disent les rêves d'une jeunesse opprimée dans des sociétés autoritaires.

Nasim Marashi est une romancière, scénariste et journaliste iranienne. Son premier roman, *L'automne est la dernière saison*, a remporté le prix Jalal Al Ahmad, l'un des plus prestigieux en Iran.

Né en Allemagne de parents polonais, **Tomasz Jedrowski** a vécu dans plusieurs pays, dont la Pologne, et vit actuellement en France. Il parle cinq langues et écrit en anglais. Son premier roman *Les nageurs de la nuit* a connu un large succès et a été traduit en treize langues.

Mathieu Belez, lecture par Charles Berling

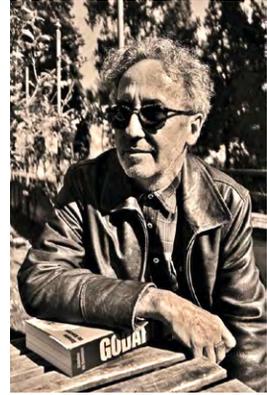
Deux voix dans l'enfer colonial

Dans un court texte au style magistral, Mathieu Belez revient sur le destin d'une poignée de colons lors de la conquête française de l'Algérie. En faisant alterner deux récits - deux cris -, celui de Séraphine, jeune mère de famille pauvre venue s'installer dans une concession agricole, et celui d'un soldat embarqué dans une escalade de violence, c'est tout le tragique de cette campagne coloniale que l'auteur nous dépeint. La rudesse de la vie des colons, la barbarie de la colonisation, la perte d'humanité, les destins brisés sont donnés à entendre par une écriture féroce et visuelle, à la rythmique puissante.

Des voix qui seront, à l'occasion de cette lecture, portées par celle du comédien Charles Berling, lecteur et admirateur de l'œuvre de Mathieu Belez. La lecture sera suivie d'un entretien avec l'auteur.

Mathieu Belez a construit une œuvre romanesque d'une grande densité, depuis son premier roman *Le Petit Roi* (Phébus, 1998) jusqu'à *Attaquer la terre et le soleil* (Le Tripode, prix littéraire Le Monde, 2022), en passant par une trilogie algérienne avec *C'était notre terre* (Albin Michel, 2008), *Les vieux Fous* et *Un faux pas dans la vie d'Emma Picard* (Flammarion, 2011 et 2015).

Charles Berling est acteur, metteur en scène, réalisateur, producteur et directeur de théâtre à la carrière théâtrale et cinématographique prolifique. Il se fait connaître du grand public par les films *Nelly et Monsieur Arnaud* de Claude Sautet (1995) et *Ridicule* de Patrice Leconte (1996).



Mathieu Belez © Selma de Condat

Jeudi 9 mars 17h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Lecture puis rencontre
animée par
Selma Bensouda

À lire
Attaquer la terre et le soleil,
Mathieu Belez (Le Tripode, 2022)



Anthony Passeron

Au croisement du récit intime et de l'enquête sociologique

Jeudi 9 mars
18h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Pierre Coutelle
et traduite en LSF



À lire
Les Enfants endormis, Anthony
Passeron
(Globe, 2022)

À écouter
Effractions : le podcast #18.
Anne Coppel parle des
Enfants endormis.

En partenariat avec
le Prix du livre du Réel,
porté par la librairie Mollat
et le journal *Sud Ouest*

Dans *Les Enfants endormis*, Anthony Passeron entremêle l'histoire de son oncle Désiré, contaminé par le sida au début des années 1980, et celle de la découverte du virus et de la recherche médicale au tout début de l'épidémie. Brisant le silence de sa famille, l'auteur retrace le destin tragique de ce fils de bouchers promis à une vie plus aisée que celle de ses parents, dont le rêve d'ascension sociale sera brisé par la drogue, par laquelle il contracte la maladie - l'héroïne ravageant la jeunesse de l'arrière-pays niçois à cette époque.

Dans un récit prenant et efficace, l'auteur fait alterner des chapitres consacrés à la vie de Désiré et de ses proches, donnant à voir la détresse et le déni d'une famille confrontée à une maladie encore mal connue et stigmatisée, et des chapitres documentant la course contre la montre dans laquelle sont plongés infectiologues et immunologistes face à ce redoutable virus.

Anthony Passeron est enseignant en lettres et en histoire-géographie dans un lycée professionnel. *Les Enfants endormis* est son premier roman, paru aux éditions Globe, pour lequel il a reçu un très bon accueil critique et public. Il a remporté le prix Wepler-Fondation La Poste 2022.

Marie NDiaye

Réalisme et étrangeté



Marie NDiaye © Francesca Mantovani-Gallimard

Le réel, dans l'œuvre de Marie NDiaye, est bien souvent teinté d'étrangeté. Le fantastique y affleure dans des univers réalistes, parfois triviaux ; comme si ces effets de dissonance, en s'immiscant dans le quotidien, offraient une meilleure compréhension du monde et le rendaient plus intelligible. Explorant des lieux de marginalité, ses romans arpentent des territoires ambivalents, en tension, où les personnages pourtant ancrés dans l'ordinaire vacillent parfois vers la folie. Évoluant dans une atmosphère cruelle, sur le seuil d'univers heurtés où l'équivoque s'impose, ils ne cessent de questionner leur appartenance, se confrontent à la métamorphose, à l'étrangeté du lien familial et aux déplacements incessants.

Dans ce grand entretien, l'autrice évoquera l'évolution de son écriture tout au long de son parcours d'écrivaine majeure de la littérature contemporaine, qui a également investi le théâtre comme lieu d'exploration de la cruauté et de l'ambivalence humaines.

Marie NDiaye est l'autrice d'une œuvre prolifique depuis la parution, en 1985, de son premier roman à l'âge de dix-sept ans (*Quant au riche avenir*, Minuit). Elle a obtenu le prix Femina en 2001 pour *Rosie Carpe*, et le prix Goncourt en 2009 pour *Trois femmes puissantes*. En 2012, elle se voit décerner le Grand Prix du théâtre de l'Académie française, après avoir écrit de nombreuses pièces de théâtre dont *Papa doit manger*, qui est entrée au répertoire de la Comédie-Française en 2003.

Jeudi 9 mars 19h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sarah Polacci
et traduite en LSF



À lire

La Femme changée en bûche
(Minuit, 1989)

Rosie Carpe (Minuit, 2001)

Trois femmes puissantes
(Gallimard, 2009)

Ladivine (Gallimard, 2013)



Philippe Vasset

Une expérience de cinéma aveugle

Jeudi 9 mars
20h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

Performance, puis rencontre
animée par
Guénaél Boutouillet

À lire
***A cappella*, Philippe Vasset**
(Flammarion, 2023)

Lassé du silence de l'écriture, le narrateur s'improvise parolier et submerge de textes une star dont il admire la voix. Mais malgré son désir et ses efforts, sa langue peine à devenir sonore, l'entraînant dans une exploration de plus en plus obsessionnelle de la voix, et en premier lieu de la sienne, qu'il a passé sa vie à assourdir. Parviendra-t-il à s'entendre ?

À l'occasion de la parution de son nouveau roman *A cappella*, dans lequel Philippe Vasset explore à la première personne les liens entre texte et voix, l'auteur propose dans le cadre du festival une expérience d'écoute immersive consacrée aux mutations du timbre d'une seule personnalité, présence sonore familière et terriblement lointaine. L'écoute dans le noir, d'une durée de trente minutes, sera suivie d'un entretien avec l'auteur.

Philippe Vasset est journaliste et écrivain. Il a publié dix livres aux éditions Fayard, dont *Un livre blanc* (2007), *Journal intime d'un marchand de canons* (2009), *Journal intime d'une prédatrice* (2010), *La Conjuración* (2013), et plus récemment *La Légende* (2016) et *Une vie en l'air* (2018). *A cappella* est son premier ouvrage aux éditions Flammarion.

Vendredi 10 mars



Stéphane Jaubertie

Fable écologique et verve adolescente

Vendredi 10 mars
16h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Lecture, puis rencontre
animée par
Selma Bensouda

À lire
Lucienne Eden ou l'île perdue,
Stéphane Jaubertie
(Théâtrales, 2021)

En partenariat avec Artcena

Lucienne Eden, une enfant à l'énergie insolente et à l'univers loufoque, vit presque seule sur une île préservée. Un matin, elle découvre sur la plage un garçon de son âge rejeté par la mer au milieu de déchets plastiques. Peu à peu, ils s'approprient. Mais cet endroit idyllique aux parfums d'enfance est menacé : il va falloir se résoudre à le quitter pour le monde réel.

Dans cette comédie écologique et amoureuse, Stéphane Jaubertie explore dans une langue vive les bouleversements de la préadolescence et la naissance du désir. Une apocalypse joyeuse pleine de rebondissements !

Stéphane Jaubertie est auteur de théâtre et comédien. Tous ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales et se jouent depuis plus de quinze ans un peu partout en France. Il a été finaliste du prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre en 2015. Sa pièce *Lucienne Eden ou l'île perdue* est lauréate du Grand Prix de littérature dramatique jeunesse en 2022.

Claire-Louise Bennett et Natasha Brown

Nouvelles voix d'outre-Manche

En ce début d'année sont parues les traductions de *Caisse 19* de Claire-Louise Bennett et *Assemblage* de Natasha Brown, deux autrices britanniques dont les romans se sont imposés outre-Manche comme des révélations. Il s'agit là de deux livres singuliers, à l'écriture puissante, déployant chacun une grande originalité formelle et narrative. C'est aussi l'acuité de leur regard qui autorise le rapprochement, quant à ce que ces textes disent de l'expérience d'être une femme dans un monde patriarcal – et une femme noire dans le cas d'*Assemblage* – et quant à la relation de leurs narratrices au monde du travail. *Caisse 19* et *Assemblage* peuvent en outre être lus comme les récits d'une transformation personnelle, laquelle en passe par la littérature.

Claire-Louise Bennett est une écrivaine britannique, elle vit en Irlande depuis une vingtaine d'années. En l'espace de deux livres, *L'Étang* (trad. Thierry Decottignies, L'Olivier, 2018) et *Caisse 19*, elle est devenue l'une des figures de proue de la nouvelle littérature outre-Manche, au même titre que Sally Rooney ou Nicole Flattery, entre autres.

Natasha Brown a suivi des études de mathématiques à Cambridge University, puis travaillé une dizaine d'années dans le secteur bancaire. Son premier roman, *Assemblage*, a été encensé par la critique et les libraires du Royaume-Uni, et traduit dans le monde entier. Elle est considérée comme l'un des grands espoirs des lettres britanniques.

Claire-Louise Bennett © Mark Walsh



Natasha Brown © Natasha Brown

Vendredi 10 mars 17h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sonia Déchamps
et traduite de l'anglais
par Morgane SAYSANA

À lire

***Caisse 19*, Claire-Louise Bennett**

(trad. de l'anglais par Thierry Decottignies,
Gallimard/Scribes, 2023)

***Assemblage*, Natasha Brown**

(trad. de l'anglais par Jakuta Alikavazovic,
Grasset, 2023)



Cloé Korman et Laurent Joly

Littérature et mémoire

Vendredi 10 mars
18h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sarah Polacci
et traduite en LSF



À lire

Les Presque Sœurs, Cloé Korman
(Seuil, 2022)

*La Rafle du Vél d'Hiv. Paris,
juillet 1942*, Laurent Joly
(Grasset, 2022)

Dans son récit *Les Presque Sœurs*, Cloé Korman enquête sur le destin de six petites filles, menées de camps d'internement en foyers d'accueil en 1942, alors que leurs parents ont été déportés. Elle reconstitue leur parcours dans un roman à la fois historique et intime, en détaillant ses recherches pour retracer l'errance et le destin poignant des trois cousines de son père et de leurs amies. Le récit alterne avec des chapitres saisissants qui donnent à voir l'horreur à hauteur d'enfants.

Pour évoquer la dimension mémorielle de la littérature et l'histoire d'une rafle qui incarne l'atrocité de la Deuxième Guerre mondiale, Cloé Korman sera en discussion avec Laurent Joly, historien spécialiste du régime de Vichy et auteur de *La Rafle du Vél d'Hiv*. Dans cet essai paru en 2022, il analyse l'arrière-plan administratif et logistique d'une opération policière emblématique et monstrueuse.

Cloé Korman est l'auteur des *Hommes-couleurs* (Seuil, prix du Livre Inter 2010), des *Saisons de Louveplaine* et de *Midi* (Seuil, 2013 et 2018). Elle a également publié un essai en 2020, *Tu ressembles à une juive*.

Directeur de recherche au CNRS, **Laurent Joly** est l'auteur de plusieurs livres sur l'antisémitisme et la Shoah en France dont *La Solution finale* (Grasset, 2006), *L'antisémitisme de bureau* (Grasset, 2011) et *La Falsification de l'histoire* (Grasset, 2022). Son essai *La Rafle du Vél d'hiv* a obtenu le prix François Mauriac 2022.

Alice Géraud

De la honte : une enquête bouleversante

Un homme est accusé de plus de cinquante agressions sexuelles et viols commis pendant trente ans, selon le même mode opératoire, dans un périmètre restreint de 27 kilomètres le long de la rivière de la Sambre. Il est arrêté en février 2018 et jugé en 2022. Comment a-t-il pu commettre ces crimes pendant tout ce temps sans être inquiété ? Pourquoi les plaintes des victimes ont-elles été ignorées ? Pour répondre à ces questions, Alice Géraud s'est plongée dans des centaines de mains courantes et de plaintes déposées depuis les années 1980 dans les commissariats de la région. Elle a rencontré les victimes, les familles, les policiers, les magistrats. Elle livre dans ce texte une enquête passionnante, bouleversante, une plongée dans le temps et les archives, qui reconstitue avec précision l'histoire de cet échec judiciaire et policier et révèle le traitement des agressions sexuelles sur trois décennies, en mettant en lumière l'histoire de ces femmes jamais entendues.

Alice Géraud est journaliste, autrice et scénariste. Elle a longtemps travaillé à *Libération*, avant de co-fonder le site *Les Jours*. Elle est aujourd'hui indépendante. Elle a publié aux éditions Stock *Toni 11.6*, adapté au cinéma en 2013 par Philippe Godeau avec François Cluzet. Elle est membre du collectif "Toute Ressemblance...", un nouveau collectif travaillant sur la narration du réel.



Alice Géraud © Patrice Normand

Vendredi 10 mars
18h30

Bibliothèque publique
d'information
Niveau 1
Espace Presse
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire
Sambre. Radioscopie d'un fait divers,
Alice Géraud (JC Lattès, 2023)



Lola Lafon

Faire entendre les voix confisquées

Vendredi 10 mars
19h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Nelly Kapriélian
et traduite en LSF



À lire
Quand tu écouteras cette chanson,
Lola Lafon
(Stock, 2022)

En partenariat avec

Les Inrockuptibles

En juillet 2021, Lola Lafon passe une nuit dans l'Annexe du Musée Anne Frank, là même où la jeune fille vécut dans la clandestinité de juillet 1942 à août 1944, enfermée avec sept autres personnes et où elle écrira son *Journal*. Confrontée aux fantômes de sa propre famille victime de la Shoah, Lola Lafon livre dans *Quand tu écouteras cette chanson* le récit subtil et profond de cette expérience d'heures solitaires passées dans le silence et le vide de l'Annexe. Elle y questionne non seulement sa propre histoire et son rapport à la judéité, mais elle y retrace surtout le destin du *Journal* et la façon dont l'œuvre de la jeune Anne Frank a été détournée, spoliée, censurée - réduite à tort à un simple témoignage.

Dans la continuité d'autres textes de l'autrice, *La petite communiste qui ne souriait jamais* en 2014, ou *Chavirer* en 2020, elle décortique avec justesse les mécanismes d'usurpation de voix d'adolescentes qui ont été confisquées, niées dans leur singularité et leur talent.

Lola Lafon est écrivaine et musicienne, issue d'une famille aux origines franco-russo-polonaises. Elle est l'autrice de plusieurs romans, dont *Une fièvre impossible à négocier* et *De ça je me console* (Flammarion, 2003 et 2007), *La petite communiste qui ne souriait jamais* et *Mercy, Mary, Patty* (Actes Sud, 2014 et 2017) ou encore *Chavirer* (Actes Sud, prix France Culture/Télérama 2020). Elle a reçu le prix Décembre et le prix des *Inrockuptibles* pour *Quand tu écouteras cette chanson* (Stock, 2022).

Amandine Dhée et Sarah Decroocq

Lecture musicale de *Sortir au jour*

Sortir au jour est une invitation à réapprovoiser notre rapport à la mort. Deux femmes échangent. La première, double fictionnel de l'autrice, évoque les histoires qui l'ont précédée, la façon dont elle s'en débrouille, dont elle-même se projette dans l'avenir, et son angoisse de perdre. La seconde, Gabriele, parle de sa reconversion comme thanatopractrice. Elle évoque ce métier méconnu, ce soin très particulier auprès des personnes décédées, mais aussi de leurs proches vivants. Le texte est issu d'une série d'entretiens menés avec elle. Malgré le sujet qui pourrait paraître grave, c'est un texte plein d'humour et qui penche résolument du côté de la vie.

Pour cette lecture musicale mise en scène par Pauline Van Lancker (Cie Dans l'arbre), Amandine Dhée sera accompagnée par la chanteuse et musicienne Sarah Decroocq. Celle-ci proposera un travail autour de la voix, de la musique et des sons électroniques.

Amandine Dhée est écrivaine, dramaturge et comédienne. Artiste associée à la Générale d'Imaginaire, elle arpente les scènes pour y confronter son écriture inspirée de la vie quotidienne. La plupart de ses textes sont parus aux éditions La Contre Allée, parmi lesquels *La femme brouillon* (2017, prix Hors Concours) et *À mains nues* (2020).

Sarah Decroocq est autrice, musicienne et interprète. Elle a créé le projet June Bug en 2010, un bricolage de musique et d'explorations folk. De 2016 à 2021, elle a été musicienne et comédienne pour le spectacle *Les Gens d'ici*, écrit par Amandine Dhée et produit par la Générale d'Imaginaire.

Amandine Dhée © La Générale d'Imaginaire



Sarah Decroocq © La Générale d'Imaginaire

Vendredi 10 mars 20h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Lecture musicale

À lire
***Sortir au jour*, Amandine Dhée**
(La Contre Allée, 2023)

Production : La Générale d'Imaginaire /
Co-production : Le Channel scène nationale
(Calais), l'Épopée : Espace POPulaire Et
Exigeant d'aventures humaines et artistiques
(Steenvoorde) et le 9-9bis (Oignies),
Éditions La Contre Allée

Samedi 11 mars

Abir Mukherjee

Roman noir et Histoire



Abir Mukherjee © Francesco Notarnicola

Venu se désintoxiquer de son addiction à l'opium dans un ashram au cœur de l'Assam, le capitaine Wyndhamun se voit à nouveau hanté par un fantôme. Un de ces escrocs croisés du temps où il faisait ses armes comme jeune policier dans les quartiers populaires de l'est de Londres, et où, pensant résoudre une affaire de meurtre, il s'était fait piéger par plus malin que lui. Mais que fait cet escroc dans ce coin paumé où on ne trouve pas un whisky convenable à des miles à la ronde, sauf dans le club très fermé de Jatinga, interdit aux indigènes ? Club qui sera néanmoins contraint d'accepter la présence gênante du sergent Banerjee, venu, en habits traditionnels, prêter main forte à son ami pour résoudre une mort pour le moins énigmatique.

Ces deux enquêtes croisées, l'une dans l'Inde coloniale de 1922, l'autre dans le Londres xénophobe de 1905, nous plongent dans une intrigue menée de main de maître par l'auteur d'une série policière ambitieuse, d'une grande finesse et précisément documentée.

Abir Mukherjee, né dans une famille d'immigrés indiens, a grandi dans l'ouest de l'Écosse. Il a choisi de situer sa série policière durant les années 1920, moment où l'emprise britannique sur l'Inde commence à être mise en discussion. Après *L'Attaque du Calcutta-Darjeeling* (2019, prix Le Point du polar européen 2020), *Les Princes de Sambalpur* (2020) et *Avec la permission de Gandhi* (2022), tous parus en français aux éditions Liana Levi, *Le Soleil rouge de l'Assam* est son quatrième roman.

Samedi 11 mars 14h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Caroline de Benedetti
et traduite de l'anglais par
Morgane Saysana

À lire

Le Soleil rouge de l'Assam
(trad. de l'anglais par Fanchita Gonzalez
Batlle, Liana Levi, 2023)

En partenariat avec
l'association Fondu au noir



Eva Baltasar et Guadalupe Nettel

Vents contraires

Samedi 11 mars
15h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sonia Déchamps
et traduite du catalan par Annie Bats

À lire
***L'Oiseau rare*, Guadalupe Nettel**
(trad. de l'espagnol par Joséphine
De Wispelaere, Dalva, 2022)
***Boulder*, Eva Baltasar**
(trad. du catalan par Annie Bats,
Verdier, 2022)

À écouter
Effractions : le podcast #20
Charlotte Debest parle de *Boulder*

Boulder, la narratrice éponyme du roman d'Eva Baltasar, est cuisinière sur un cargo lorsqu'elle tombe amoureuse de Samsa ; attachée à son indépendance, elle décide néanmoins de s'installer avec elle en Islande. Leur amour est intense et sensuel, mais lorsque Samsa lui impose l'arrivée d'un enfant, leur couple se fissure ; tandis que le désir emporte la narratrice vers d'autres rives, elle réussit pourtant à nouer un lien singulier avec l'enfant biologique de Samsa.

S'il est aussi question de maternité dans *L'Oiseau rare*, le désir ou le non désir d'enfant des héroïnes du roman de Guadalupe Nettel éprouve leur destin de femmes. La romancière y dépeint les multiples façons d'être mère et les mille façons d'aimer quand il faut faire face aux drames inattendus de la vie. Les deux autrices sondent avec poésie et justesse l'intimité de femmes ballottées par de puissants vents contraires.

Eva Baltasar est une écrivaine et poétesse catalane. Elle a fait paraître dix recueils de poèmes et trois romans. Ses deux premiers romans, *Permafrost* et *Boulder*, sont parus en français aux éditions Verdier (trad. Annie Bats, 2020 et 2022).

Guadalupe Nettel, née au Mexique, a partagé sa vie entre Mexico, Barcelone et Paris. Elle a écrit des recueils de nouvelles et quatre romans, dont *Le Corps où je suis née* (trad. Delphine Valentin, Actes Sud, 2014), et *Après l'hiver* (trad. François Martin, Buchet-Chastel, 2016).

Justine Augier

La littérature comme résistance et engagement

Dans ce nouveau récit de Justine Augier, l'autrice relate avec délicatesse et pudeur la maladie et la mort d'une mère en s'inscrivant dans la lignée des livres de deuil. Mais au-delà du puissant lien entre deux femmes engagées, retranscrit dans toutes ses nuances et contradictions, Justine Augier affirme ici sa confiance dans la force de l'écriture. En s'appuyant sur la figure de Razan Zaitouneh, l'avocate syrienne exécutée en 2013 par un groupe islamiste, elle met en lumière les auteurs et autrices grâce à qui elle puise l'énergie et l'envie de rester concernée, en mouvement, et nous montre en quoi l'acte d'écrire peut révéler l'indicible, l'innommé pourtant enfoui en chacun-e d'entre nous.

À l'intersection de la littérature et du politique, Justine Augier nous offre un livre bouleversant de justesse et de clairvoyance. Si les livres ne changent pas notre réalité, ils tissent des ponts par-delà la mort en luttant contre l'oubli et l'indifférence.

Justine Augier est l'autrice de plusieurs romans et récits. Elle remporte le prix Renaudot essai en 2017 avec *De l'ardeur. Histoire de Razan Zaitouneh, avocate syrienne* (Actes Sud). Avec *Par une espèce de miracle* (2021), elle prolonge le geste qui fait de l'écriture le lieu de son engagement.



Justine Augier © Jean-Luc Bertini

Samedi 11 mars
15h30

Centre Pompidou
Forum 0
Librairie du
Centre Pompidou
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire
***Croire. Sur les pouvoirs de la littérature*, Justine Augier**
(Actes Sud, 2023)



Éric Faye

La fabrique de l'écriture

Samedi 11 mars
16h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Lauren Malka
dans le cadre de l'enregistrement
du podcast « Assez parlé »

À lire
Il suffit de traverser la rue,
Éric Faye (Seuil, 2023)

En partenariat avec
l'école d'écriture Les Mots

Le podcast « Assez parlé » a été créé par Lauren Malka pour l'école d'écriture Les Mots. Elle y interroge des auteurs et autrices majeur-es de la scène littéraire pour connaître leurs joies, leurs doutes, leurs pratiques d'écriture et les dessous de leur vie d'écrivain-e. Quelles sont les raisons pour lesquelles ils et elles se sont lancé-es dans l'écriture ? Qui sont les écrivain-es d'aujourd'hui ? Quels sont leurs lieux et habitudes d'écriture ? Lauren Malka leur pose la question. À l'occasion du festival, elle recevra Éric Faye pour un grand entretien. Dans son dernier roman *Il suffit de traverser la rue*, l'écrivain dépeint les ravages d'un plan social dans un grand groupe de presse, et brosse le tableau d'une classe moyenne incapable de résister à l'offensive néo-libérale.

Ancien journaliste, **Éric Faye** est l'auteur de romans, nouvelles, récits de voyage et essais. Il a été lauréat du Grand Prix du roman de l'Académie française pour *Nagasaki*, paru en 2010 chez Stock et traduit dans une vingtaine de langues. *Il suffit de traverser la rue* est son douzième roman.

L'école d'écriture Les Mots permet la transmission du savoir entre écrivain-es et personnes désireuses de progresser dans l'art d'écrire. Depuis son lancement, l'école a accueilli plus de 2500 participant-es et constitué un réseau de plus de cent auteurs et autrices reconnu-es dans leur domaine.

Sibylle Grimberty et Dominique Guillo

Le dernier grand pingouin

1835, Islande : une colonie de grands pingouins est massacrée. Tandis que les marins emportent leurs dépouilles, Gus, un jeune zoologiste, parvient à sauver l'un d'entre eux. Il le ramène chez lui et le nomme Prosp. Peu à peu, une amitié naît entre Gus et l'oiseau. Avec une sensibilité rare, Sibylle Grimberty réussit à rendre crédible le personnage de Prosp, mais aussi la relation bouleversante entre un homme et un animal. Gus comprend par ailleurs progressivement qu'il est le témoin d'une chose alors inconcevable : l'extinction d'une espèce. Prosp est le dernier des siens. Pour interroger la relation homme-animal, Sibylle Grimberty sera en discussion avec Dominique Guillo, dont les travaux permettent d'appréhender les liens d'interdépendance entre des êtres situés dans un même espace écologique, qu'ils soient ou non de la même espèce.

Sibylle Grimberty est romancière et éditrice. Elle est notamment l'auteurice d'*Avant les singes* (Anne Carrière, 2016) et *Le fils de Sam Green* (Anne Carrière, 2013). *Le Dernier des siens* est son onzième roman, le quatrième à paraître aux éditions Anne Carrière.

Dominique Guillo est sociologue, directeur de recherche au CNRS et professeur associé à l'Université Mohammed VI Polytechnique. Il a notamment publié *Des chiens et des humains* (Le Pommier, 2009) et *Les Fondements oubliés de la culture* (Seuil, 2019).



Sibylle Grimberty © Céline Nieszawer

Dominique Guillo © Hermance Triay

Samedi 11 mars 17h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sarah Polacci
et traduite en LSF



À lire
Le Dernier des siens,
Sibylle Grimberty
(Anne Carrière, 2022)
Les Fondements oubliés de la culture. Une approche écologique,
Dominique Guillo (Seuil, 2019)

À écouter
Effractions : le podcast #17.
Valérie Chansigaud parle du
Dernier des siens



Sorj Chalandon

Du grand reportage à la littérature : une quête de vérité

Samedi 11 mars
18h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Hervé Brusini
et traduite en LSF



À lire

Notre revanche sera le rire de nos enfants : reportages Irlande, Libération (1977-2006) (Black-Star éditions, 2022)

Enfant de salaud (Grasset, 2021)
Une joie féroce (Grasset, 2019)

En partenariat avec
le prix Albert-Londres

De 1977 à 2006, grand reporter pour *Libération*, Sorj Chalandon a été témoin du conflit en Irlande du Nord en tant qu'envoyé spécial. Les articles qu'il écrit pour le quotidien sont réunis dans le livre *Notre revanche sera le rire de nos enfants*, paru en 2022 aux éditions Black-Star. Les relire, c'est pénétrer au cœur des événements, percevoir et comprendre l'un des conflits les plus marquants d'Europe.

À l'occasion de la parution de ce recueil, Sorj Chalandon évoquera dans ce grand entretien la façon dont son travail de reporter a façonné son rapport au réel, dans son écriture journalistique et son œuvre d'auteur, lui qui a exploré dans ses romans, du *Petit Bonzi* à *Enfant de salaud* (Grasset, 2005 et 2011), les méandres et contradictions de l'âme humaine dans une quête continue de vérité.

Après trente-quatre ans à *Libération*, **Sorj Chalandon** est aujourd'hui journaliste au *Canard enchaîné*. Ancien grand reporter, prix Albert-Londres en 1988, il est l'auteur de dix romans, tous parus chez Grasset, dont *Une promesse* (prix Médicis 2006), *Retour à Killybegs* (Grand Prix du roman de l'Académie française 2011) ou *Le Quatrième mur* (prix Goncourt des lycéens 2013).

Sabyl Ghoussoub et Oliver Rohe

La mémoire et l'exil : récits de la guerre civile libanaise

Avec *Beyrouth-sur-Seine* et *Chant balnéaire*, Sabyl Ghoussoub et Oliver Rohe proposent chacun une plongée dans la mémoire de la guerre civile et de l'exil libanais.

Chez Sabyl Ghoussoub, dont les parents ont quitté le Liban avant sa naissance, le récit prend la forme d'une enquête familiale. Il s'agit de raconter la guerre de loin, grâce à des entretiens avec ses parents, la lecture d'articles et le visionnage d'archives, ainsi que la façon dont elle les a rattrapés au travers d'attentats à Paris. Oliver Rohe, quant à lui, est né au Liban et y a vécu jusqu'à ses 17 ans. Si son texte emprunte également à l'enquête familiale, il s'agit d'abord pour son auteur de donner voix à l'adolescent qu'il était. Il en découle le récit épique d'une expérience de la guerre civile qui se confond sans cesse avec la vie ordinaire.

Sabyl Ghoussoub est né à Paris dans une famille libanaise. Il a fait paraître deux romans aux éditions de l'Antilope, *Le Nez juif* (2018) et *Beyrouth entre parenthèses* (2020). Son troisième roman, *Beyrouth-sur-Seine* (Stock, 2022), a obtenu le prix Goncourt des lycéens.

Oliver Rohe est né à Beyrouth d'un père allemand et d'une mère libanaise, il vit en France depuis 1990. Il a notamment fait paraître trois romans aux éditions Allia, *Défaut d'origine* (2003), *Terrain vague* (2005) et *Chant balnéaire* (2023). Il est membre fondateur du collectif Inculte.

Sabyl Ghoussoub © Patrice Normand



Oliver Rohe © Wiktorja Bosc, Fondation Michalski

Samedi 11 mars 19h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

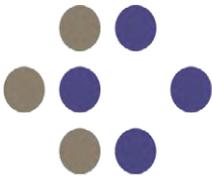
Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sonia Déchamps
et traduite en LSF



À lire
Beyrouth-sur-Seine,
Sabyl Ghoussoub (Stock, 2022)
Chant balnéaire, **Oliver Rohe**
(Allia, 2023)

En partenariat avec
le Musée national de l'histoire
de l'immigration



P.O.L

Soirée anniversaire des éditions P.O.L

40 ans de littérature

Samedi 11 mars
20h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

**Lectures, projection
et rencontres**

En partenariat avec
les éditions P.O.L
et le Centre Pompidou,
département de la Parole
dirigé par Jean-Max Colard

Les éditions P.O.L fêtent cette année quarante ans de publications. L'occasion de célébrer l'éclectisme et la qualité d'une maison en présence d'auteurs et autrices emblématiques du catalogue, ainsi que de son directeur. Depuis 1983, la maison qui a publié des figures telles que Georges Perec ou Marguerite Duras valorise une littérature contemporaine et avant-gardiste attentive à la forme du texte. Elle a construit un catalogue exigeant et dérangeant, qui témoigne d'une volonté de créer « le désordre là où l'ordre s'installe » selon les termes de son fondateur Paul Otchakovsky-Laurens.

En présence de Frédéric Boyer, Olivier Cadiot, Théo Casciani, Anne-James Chaton, Marie Darrieussecq, Suzanne Doppelt, Jean Frémon, Liliane Giraudon, Célia Houdart, Leslie Kaplan, Nathalie Léger, Valérie Mréjen, Atiq Rahimi, Julie Wolkenstein.

Dimanche 12 mars



Stéphanie Garzanti, Mathieu Lauverjat et Laurence Potte-Bonneville

D'un monde à l'autre : rencontre autour de trois premiers romans

Dimanche 12 mars
14h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Catherine Pont-Humbert

À lire

***Petite nature*, Stéphanie Garzanti**
(Cambourakis, 2023)

***Client mystère*, Mathieu Lauverjat**
(Gallimard/Scribes, 2023)

***Jean-Luc et Jean-Claude*,
Laurence Potte-Bonneville**
(Verdier, 2022)

En partenariat avec Bibliocité,
Les Bibliothèques de la Ville de Paris

Stéphanie Garzanti, Mathieu Lauverjat et Laurence Potte-Bonneville ont en commun d'être tou·tes trois primo-romancier·es. Cette rencontre sera l'occasion d'échanger autour de leurs textes, chacun rendant compte d'une certaine étrangeté.

Dans *Petite nature* de Stéphanie Garzanti, c'est le récit de soi qui est l'objet d'une expérimentation décalée, jouant avec humour des codes de l'autofiction. Avec *Client mystère*, dont le titre désigne un particulier mandaté par des entreprises pour évaluer leurs employé·es à leur insu, c'est à la langue managériale que s'attaque Mathieu Lauverjat, en auscultant l'ubérisation du monde du travail. Enfin dans *Jean-Luc et Jean-Claude* de Laurence Potte-Bonneville, nous suivons deux quinquagénaires atteints de troubles mentaux, embarqués dans une escapade aussi inquiète que joyeuse en baie de Somme.

Stéphanie Garzanti est artiste et écrivaine. Paru dans la collection "Sorcières" chez Cambourakis, *Petite nature* est son premier livre.

Mathieu Lauverjat est écrivain et éditeur. Paru chez Scribes, nouveau label des éditions Gallimard, *Client mystère* est son premier roman.

Laurence Potte-Bonneville travaille dans le champ du handicap. *Jean-Luc et Jean-Claude*, paru chez Verdier, lauréat du prix Stanislas et du prix SGDL Révélation d'automne, est son premier roman.

Marie-Hélène Lafon

Une violence ordinaire



Marie-Hélène Lafon © Olivier Rollier

Isabelle, Claire et Gilles vivent dans la vallée de la Santoire, avec leurs parents. Nous sommes dans les années 1960, la ferme dans laquelle le clan habite est isolée de tous. Quand le mariage de leurs parents vacille à cause de la violence du père, un paysan cantalou travailleur mais brutal, c'est tout l'avenir qui se fissure pour les enfants. Quel devenir pour la ferme, le cheptel, les traites ? Après des années de souffrances tues, sa femme se bat pour un divorce qui fait jaser une société encore fermée et inquisitrice. Dans ce court et magnifique roman de Marie-Hélène Lafon, *Les Sources*, l'autrice s'interroge sur la condition des femmes et montre tout le travail du temps, dans un décor à la fois rude et grandiose.

Ce grand entretien sera l'occasion de revenir sur les thèmes récurrents de son œuvre, tels que la solitude, les secrets de famille, le rapport à l'argent, au travail, au vivant, la vie sociale à la campagne.

Professeure agrégée de grammaire, née à Aurillac, **Marie-Hélène Lafon** est l'autrice de quatorze romans publiés aux éditions Buchet-Chastel. Elle a reçu le prix Renaudot des lycéens en 2001 pour *Le Soir des chiens*, son premier roman, et le prix Renaudot en 2020 pour *Histoire du fils*. Elle est également l'autrice de *L'Annonce* (2009), *Les Pays* (2012) et *Nos vies* (2017).

Dimanche 12 mars 15h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sarah Polacci
et traduite en LSF



À lire
Les Sources, Marie-Hélène Lafon
(Buchet-Chastel, 2023)



Aliona Gloukhova

Accident d'équilibre

Dimanche 12 mars
15h30

Centre Pompidou
Forum 0
Librairie du Centre Pompidou
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire
Nos corps lumineux,
Aliona Gloukhova
(Gallimard/Verticales, 2023)

Nos corps lumineux, troisième roman d'Aliona Gloukhova à paraître aux éditions Verticales, est la tentative de reconstruction d'un être fragmenté. La dispersion géographique de la narratrice nomade rejoint le souvenir des exils familiaux, dans un effort de liaison des êtres, des mémoires, des affects. On y retrouve, rejouée encore différemment, et toujours aussi poétique, cette forme d'enquête introspective et familiale, heurtée sans cesse par les butées de la langue et les trous de la mémoire, qui fonde son travail depuis son premier livre, *Dans l'eau je suis chez moi*. Après une séparation, la narratrice devient exploratrice en suspension, elle enregistre sur son téléphone ses états pour réaménager son passé, dessine les itinéraires hors sol des membres de sa famille pour comprendre le sien, et s'imagine en objet interstellaire.

Aliona Gloukhova est née à Minsk (Biélorussie) en 1984. Écrivant en français, elle est l'auteur de trois romans aux éditions Verticales, *Dans l'eau je suis chez moi* (2018, prix Murat-Un roman français pour l'Italie), qui a donné lieu au film de fiction documentaire *Notre endroit silencieux* réalisé par Elitza Gueorguieva (Les films du Bilboquet), *De l'autre côté de la peau* (2020) et *Nos corps lumineux* (2023).

Seynabou Sonko et Aurélien Bedos

Lecture musicale de *Djinns*

Dans ce premier roman, Seynabou Sonko nous livre le récit de Penda, une jeune femme à cheval entre deux cultures et s'interrogeant sur ses propres croyances. Tandis que son voisin Jimmy est hospitalisé et diagnostiqué schizophrène, la grand-mère de Penda, Mami Pirate, qui est guérisseuse, pense qu'il est possédé par un mauvais djinn. Dans l'espoir de le chasser, et ainsi de sauver Jimmy, Penda demande à Mami Pirate de l'initier au Bwiti, une cérémonie traditionnelle gabonaise qui permet de se laver des maladies de l'âme et des pathologies psychiques. Toutefois, son apprentissage est compromis par son propre djinn, qu'elle a la faculté de ressentir depuis l'enfance. Pour cette lecture musicale de *Djinns*, Seynabou Sonko sera accompagnée à la guitare par Aurélien Bedos. Elle alternera entre des passages de son roman et l'interprétation de ses chansons.

Seynabou Sonko est écrivaine, et également chanteuse sous le pseudonyme de Naboo. Certains de ses textes ont été publiés dans les revues *Sabir* et *Muscle*. Son premier roman, *Djinns*, est paru aux éditions Grasset en 2023.

Aurélien Bedos est écrivain et musicien. S'il interviendra ici en tant que guitariste, il a fait paraître en 2022 son premier roman, *Dans l'œil de Sobakine*, aux éditions du Seuil.



Seynabou Sonko © JF Page

Aurélien Bedos
© Astrid di Collanza

Dimanche 12 mars 16h

Centre Pompidou
Forum - 1
Scène centrale
Entrée libre

Diffusion en direct
sur efractions.bpi.fr

Lecture musicale,
puis rencontre animée par
Selma Bensouda

À lire
***Djinns*, Seynabou Sonko**
(Grasset, 2023)

Miguel Bonnefoy © Audrey Dufier



Emma Carenini © Emma Carenini



Miguel Bonnefoy et Emma Carenini

Une place au soleil

Dimanche 12 mars
17h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Frédérique Roussel
et traduite en LSF



À lire

L'Inventeur, Miguel Bonnefoy
(Rivages, 2022)

Soleil. Mythes, histoire et sociétés,
Emma Carenini
(Le Pommier, 2022)

En partenariat avec



Dans *L'Inventeur*, Miguel Bonnefoy compose la biographie romancée d'Augustin Mouchot, génial inventeur d'un système de production d'énergie solaire qu'il présenta à l'Exposition universelle de Paris en 1878. Retraçant le parcours de ce savant à la vie hors normes, érigé au rang de vedette à son époque puis sombrant dans l'oubli le plus total, l'auteur excelle à dépeindre une odyssée scientifique intimement liée au contexte d'un siècle où le progrès est érigé en absolu. Pour approfondir la dimension philosophique et poétique de cette épopée, Miguel Bonnefoy dialoguera avec Emma Carenini, philosophe, qui a consacré un essai remarqué à l'astre solaire, en explorant le rapport des humains à la lumière naturelle dans l'histoire et en analysant la façon dont le soleil est au fondement de nos philosophies et de nos sagesse.

Miguel Bonnefoy est romancier et nouvelliste. Avant *L'Inventeur* (2022), il a notamment fait paraître *Héritage* (2020), *Sucre noir* (2017) et *Le Voyage d'Octavio* (2015, Prix de la Vocation et Prix Fénéon), tous les quatre aux éditions Rivages.

Emma Carenini est professeure agrégée de philosophie et membre du comité éditorial de la revue *Germinal*. Paru en 2022 aux éditions Le Pommier, *Soleil. Mythes, histoire et sociétés* est son premier livre d'histoire des idées.

Hélène Frappat

Enquête à Hollywood sur les traces de stars maudites



Hélène Frappat © Melania Avanzato

Dans *Trois femmes disparaissent*, Hélène Frappat enquête sur le destin de trois femmes, trois actrices devenues célèbres de mère en fille : Tippi Hedren, Melanie Griffith et Dakota Johnson. Effaçant les frontières du roman biographique, jouant avec les codes de la non-fiction narrative, elle analyse et décortique les prédatons dont cette lignée de femmes a été victime, et les liens symboliques parfois déroutants qui tissent leur carrière et leur destin d'actrices.

En analysant les longs métrages dans lesquels elles ont joué, des *Oiseaux* jusqu'à *Cinquante nuances de Grey*, en passant par *Working Girl*, l'autrice se fait détective et met en lumière la façon dont les hommes ont orchestré la disparition de ces trois femmes, devant les caméras et en dehors des plateaux de tournage. Une véritable opération de soumission qui témoigne de la cruauté du milieu du septième art et soulève, après que la vague #MeToo en a révélé l'ampleur, la question de l'impunité et de la misogynie de l'industrie du cinéma.

Diplômée de philosophie et passionnée de cinéma, **Hélène Frappat** est romancière, critique de cinéma et traductrice. Elle a choisi de chercher la « vérité » dans la fiction. Elle est l'autrice, chez Actes Sud, de *Inverno* (2011), *Lady Hunt* (2013), *N'oublie pas de respirer* (2014), *Le Dernier fleuve* (2019), *Le mont Fuji n'existe pas* (2021).

Dimanche 12 mars 18h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Johan Faerber

À lire
Trois femmes disparaissent,
Hélène Frappat
(Actes Sud, 2023)

À écouter
Effractions : le podcast #16.
Brigitte Rollet parle de
Trois femmes disparaissent

En partenariat avec

DIACRITIK

LE MAGAZINE QU'ON MET L'ACCENT SUR LA CULTURE

Christophe Manon © Florent Mulot



Frédéric D. Oberland
© Rebekka Deubner



Christophe Manon et Frédéric D. Oberland

Parmi les fantômes

Dimanche 12 mars
19h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Lecture musicale

À lire

Porte du Soleil. Extrêmes et lumineux III,
Christophe Manon
(Verdier, 2023)

Avec *Porte du Soleil*, Christophe Manon clôt un cycle amorcé avec *Extrêmes et lumineux* et poursuivi avec *Pâturage de vent*, à la fois enquête familiale, chant d'amour halluciné et récit d'un séjour au pays des morts. Dans ce troisième opus, parti en Italie sur les traces de ses ancêtres, le narrateur s'égaré, circule en titubant parmi des œuvres de maîtres, croisant au passage saints, papes, griffons, anges et martyrs. La musique de Frédéric D. Oberland, lumineuse et contrastée, onirique et sensuelle, est un voyage hypnotique dans les zones les plus troubles du réel. Avec son lyrisme sec et un sens intime de la joie tragique, Christophe Manon sonde pour sa part en équilibriste le cœur humain, sa grâce et sa fragilité. Sur scène, ils célébreront ensemble le partage possible du sensible, une commune expérience, guettant la rencontre, espérant de furtives épiphanies.

Christophe Manon a publié une vingtaine de livres parmi lesquels *Au nord du futur* (Nous, 2016), *Testament, d'après F. Villon* (Dernier Télégramme/Bisou, 2020) et *Provisoires* (Nous, 2022). Il est également l'auteur d'une trilogie aux éditions Verdier : *Extrêmes et lumineux* (2015, prix Révélation de la SGDL), *Pâturage de vent* (2019) et *Porte du Soleil* (2023).

Frédéric D. Oberland est un artiste protéiforme, photographe et musicien. Co-fondateur des groupes Oiseaux-Tempête (Sub Rosa), Le Réveil des Tropiques (Music Fear Satan) et Foudre ! (Gizeh Records), il codirige le label NAHAL Recordings avec Paul Régimbeau (Mondkopf).

Lundi 13 mars

Maison de la Poésie



Virginie Poitrasson et Joce Mienniel

De la peur, de son langage

Lundi 13 mars
19h

Maison de la poésie
Passage Molière
157, rue Saint-Martin
75003 Paris
tarif : 6 €

Lecture musicale

À lire
Tantôt, tantôt, tantôt,
Virginie Poitrasson
(Seuil, 2023)

En partenariat avec
la Maison de la poésie

La Maison de la poésie s'associe au festival Effractions et propose une lecture musicale de *Tantôt, tantôt, tantôt*, le dernier livre de Virginie Poitrasson. Dans ce livre fort et d'une grande puissance évocatrice, l'autrice écrit sur la peur, depuis la peur, en multipliant les formes, les perspectives et les registres. De quelle manière sommes-nous traversés-es par la peur, par ce sentiment de catastrophe lorsqu'il se propage en nous ? Son texte est un relevé inédit de nos terreurs, une topologie de nos effrois intérieurs.

Cette lecture musicale prendra la forme d'une déambulation vocale et musicale, alliant la voix de Virginie Poitrasson et la flûte avec les pédales d'effets de Joce Mienniel. Elle propose aux spectateur-trices de vivre une expérience poétique saisissante, toute en résonances et vibrations.

Virginie Poitrasson est poétesse, traductrice de poésie américaine (Ben Lerner, Lyn Hejinian) et autrice d'écrits sur les œuvres de Pierre Soulages et Pierrette Bloch. Elle réalise des performances et donne régulièrement des lectures publiques en France et à l'étranger.

Joce Mienniel est flûtiste, compositeur, orchestrateur, arrangeur et touche-à-tout en électronique musicale. Jazz et musiques improvisées, pop, rock, chanson française, musiques du monde, musique classique, il déploie ses talents dans autant d'univers qui font de cet artiste un caméléon estimé.

Ateliers

Objectif critique !

Jeudi 2 mars
18h30

Durée : 2h
Bibliothèque publique
d'information
Salle de l'atelier n°1
Niveau 2

Réservation obligatoire sur
bpi.fr
(rubrique « Agenda »)

Animé par
Sébastien Souchon,
écrivain, dessinateur et éditeur

Cet atelier sera l'occasion de découvrir de quelle nature est votre esprit critique. Vous serez invité-es à expérimenter différentes approches en vous appuyant sur les livres sélectionnés dans le cadre du festival Effractions.

Qu'elle soit « au vitriol », ou bien chaleureuse dans sa version « Coup de cœur », la critique fait elle-même, et depuis des lustres, l'objet de nombreuses critiques. Qui n'a pas en tête la fameuse citation de Philippe Néricault : « La critique est aisée mais l'art est difficile » ? Et l'art de la critique ?

Sur la table chirurgicale littéraire, la critique démembre l'œuvre en identifiant ses parties puis crée des liens, compose en bâtissant son propre style. Le texte critique publié est un repère nouveau au regard duquel le texte critiqué bénéficie d'un renouvellement interprétatif.

Attention : toute critique est critiquable !

Quand le réel devient-il fiction ?

Cet atelier d'écriture collaboratif proposé par les étudiant-es du master de création littéraire de l'université de Paris 8 cherche à expérimenter autour de cette question du réel. Dans les rayonnages de la Bibliothèque publique d'information sera installé un dispositif de tuyaux à travers lesquels nous provoquerons et suivrons la transformation d'une anecdote réelle en fiction. À l'aide d'un petit nombre de contraintes ludiques, les participant-es seront invité-es à prendre part à ce processus collaboratif mêlant transmission orale et écriture.

Le master de création littéraire de l'université Paris 8, créé en 2013, est l'un des premiers du genre. Fondé sur le modèle anglo-saxon du *creative writing*, il donne à de jeunes auteur-ices un espace d'expérimentation littéraire, assisté par des écrivain-es confirmé-es.

**Jeudi 9 mars
et**

**Vendredi 10 mars
16h30**

Durée : 1h
Bibliothèque publique
d'information
Salle de l'atelier n°1
Niveau 2

Réservation obligatoire par mail à
contact.effractions@bpi.fr



Le Bpi Lecture Club invite Adrien Bosc

Samedi 11 mars
11h

Durée : 2h
Bibliothèque publique
d'information
Salle de l'atelier n°2
Niveau 2

Réservation obligatoire sur
bpi.fr
(rubrique « Bpi Lecture Club »
ou « Agenda »)
ou sur le site internet du festival :
effractions.bpi.fr

Animé par
Sébastien Souchon,
écrivain, dessinateur et éditeur

Dans le cadre du club de lecture qui a lieu chaque mois à la Bpi, cette séance spéciale permettra de s'entretenir avec Adrien Bosc, éditeur et écrivain, autour de la question du réel en littérature. À l'heure où les limites entre les genres s'érodent, quel sens peut encore prendre l'opposition traditionnelle entre réel et fiction ? Que sont exactement ces « écritures du réel » qui hybrident les catégories éditoriales et quels enjeux narratifs portent-elles ? Par le prisme de son expérience d'éditeur et de fondateur d'une maison d'édition portée sur la littérature du réel, Adrien Bosc éclairera ces notions, dans une séance émaillée d'exemples pris dans les livres des invité-es du festival.

Adrien Bosc est écrivain et éditeur, fondateur des éditions du Sous-Sol qui publient notamment la revue *Feuilleton*, pionnière du genre de la *creative nonfiction* en France. Il a publié plusieurs romans aux éditions Stock, *Constellation* (2014, Grand Prix du Roman de l'Académie française), *Capitaine* (2018) et *Colonne* (2022).

Musiques-Fictions

Le sentiment du monde (adaptation de *L'Établi* de Robert Linhart) et *Croire aux fauves* de Nastassja Martin

Les Musiques-Fictions associent un texte contemporain, une création musicale et l'expérience collective de l'écoute immersive. Une collection proposée par l'IRCAM où la création musicale se trouve en prise directe avec la fiction littéraire. Donner toute sa place à l'écriture musicale et toute son intelligibilité au texte : Musiques-Fictions entend renouveler le genre de la fiction radiophonique en dépassant la simple illustration sonore du récit ou du dialogue, lorsque l'image ne fait plus écran.

Studio 1 : *Croire aux fauves*, de Nastassja Martin
Séances à 14h30, 15h30, 16h30, 17h30

Studio 2 : *Le sentiment du monde*, d'après *L'établi*, de Robert Linhart
Séances à 15h, 16h, 17h, 18h

Samedi 11 mars

Séances toutes les
30 minutes à partir de

14h30

Durée : 45 et 50 minutes
Ircam, studios 1 et 2
1, place Igor-Stravinsky
75004 PARIS

Gratuit sur réservation : ircam.fr
et 01 44 78 12 40

À lire

L'Établi, Robert Linhart
(Minuit, 1978)

Croire aux fauves, Nastassja Martin
(Verticales, 2019)

L'équipe du festival

Direction : **Christine Carrier** (directrice de la Bpi) et **Annie Brigant** (directrice adjointe)
Conception et encadrement : **Emmanuèle Payen** (cheffe du service Développement culturel et actualités)
Pilotage et programmation : **Blandine Fauré**
Chargé de production : **Benoît Cottet**
Conseil littéraire : **Guénaél Boutouillet**
Comité de programmation : **Anne-Françoise Blot, Annie Brigant, Jérôme Chevrier, Benoît Cottet, Pauline Dalibard, Camille Delon, Blandine Fauré, Lou Le Joly, Emmanuèle Payen, Juliette Panossian, Monika Prochniewicz, Valérie Robin, Bernadette Vincent**
Création du visuel : **L'Atelier 25**
Graphisme : **Claire Mineur**
Bande-annonce : **Sophie Francfort**
Presse et partenariats média : **agence Faits et Gestes**
Communication générale : **Julien Masson, Julien Pauthe, Marion Ribera, Maëva Tissot, Julie Védie**
Développement des publics : **Christophe Chardey, Camille Delon, Juliette Panossian, Fanny Tapia**
Site internet : **Marc Boilloux et Benoît Cottet**
Régie technique et logistique : **Alexandre Cayrac, Renaud Ghys, Jérémy Knittel, Philippe Poissonnet**
Scénographie du Forum -1 : **Laurence Le Bris**
Réalisation des podcasts : **Gilles d'Eggis**

L'équipe remercie chaleureusement les auteur-trices qui ont répondu présent-es pour cette quatrième édition, ainsi que tous les éditeur-trices sollicité-es.

Mais aussi : tou-tes les collègues et services de la Bpi sollicité-es pour le bon déroulement du festival, notamment le service Arts et littératures, Développement des publics et communication, Webmagazine, Lecture et handicap, Autoformation / la librairie du Centre Pompidou pour l'organisation des dédicaces / le Centre Pompidou, notamment Jean-Max Colard et Christine Bolron, et les nombreux partenaires qui ont permis d'enrichir cette édition (voir page suivante).

LES MODÉRATEUR·ICES

Caroline de Benedetti est médiatrice du livre et spécialiste de littérature policière.

Selma Bensouda est médiatrice et modératrice de rencontres littéraires.

Guénaél Boutouillet est critique et médiateur littéraire. Il est aussi conseiller littéraire pour le festival Effractions et la fête du livre de Saint-Etienne.

Hervé Brusini est journaliste et président du prix Albert-Londres.

Pierre Coutelle est libraire et membre du jury du Prix du livre du Réel, organisé par la librairie Mollat et le Journal *Sud Ouest*.

Sonia Déchamps est journaliste et co-directrice artistique du *Festival international de la BD d'Angoulême*.

Johan Faerber est critique et éditeur, co-fondateur du magazine *Diacritik*.

Lauren Malka est journaliste, autrice, podcasteuse, chroniqueuse pour le magazine *Causette*.

Gladys Marivat est journaliste et critique littéraire, notamment pour le magazine *Lire-Magazine Littéraire*.

Sarah Polacci est journaliste et commissaire générale du Livre sur la place à Nancy.

Catherine Pont-Humbert est autrice et journaliste littéraire.

Frédérique Roussel est journaliste au service Livre de *Libération*.

Nelly Kapriélian est journaliste au magazine *Les Inrockuptibles*.

Les partenaires

Avec le soutien de :



En partenariat avec :



bibliocité :



fondu au noir 



PRIX ALBERT LONDRES



maison ^{de la} poésie
Scène littéraire

LES MOTS



Les partenaires média :



Les **inrockuptibles**

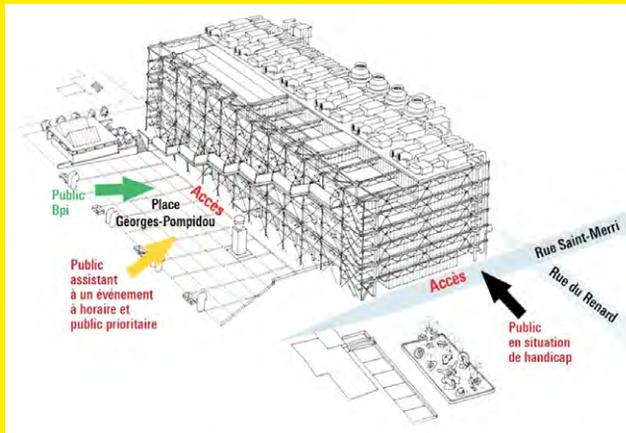
DIACRITIK
LE MAGAZINE QUI MET L'ACCENT SUR LA CULTURE.



Télérama



ACCÈS



Pour les rencontres dans le Centre Pompidou (Petite salle, scène centrale et alvéole du Forum -1), suivez la **file jaune « Événements/groupes »** située devant l'entrée principale.

Pour la rencontre ayant lieu dans l'espace Presse de la Bibliothèque le vendredi 10 mars à 18h30, suivez la **file jaune** puis **accéder à la Bpi via la chenille** jusqu'au 2^e niveau du Centre Pompidou.

Pour les ateliers d'écriture ayant lieu dans la Bpi, des indications d'accès seront transmises lors de la confirmation de votre inscription.

Métro : Châtelet-les-Halles (lignes 1, 4, 7, 11, 14, RER A, B, D),
Hôtel de ville (lignes 1 et 11) et Rambuteau (ligne 11)

Le festival est **entièrement gratuit et ouvert à tous et toutes** (excepté la rencontre à la Maison de la poésie).

ESPACES DU FESTIVAL

La majorité des rencontres se déroule au niveau -1 du Centre Pompidou.

Lieux hors les murs :

Ircam

1, place Stravinsky, 75004 Paris

Maison de la Poésie

Passage Molière / 157 rue Saint-Martin / 75003 Paris

POUR NOUS SUIVRE

Site internet : effractions.bpi.fr

Facebook : [@Effractions](https://www.facebook.com/Effractions)

Twitter : [@Bpi_Pompidou](https://twitter.com/Bpi_Pompidou)

Instagram : [@bpi_pompidou](https://www.instagram.com/bpi_pompidou)